

LE P'TIT CASTELNEUVIEN

mémoire du village

N° 11

juin 2012

offert par l'association **ETIENNE-URSIN BOUZIQUE**

Réponses au bulletin jeu d'avril.



Vestiges des anciennes fortifications du château ou de la ville haute qui dateraient du XI^{ème} siècle. Cette base de tour, face à la basilique, est restée recouverte de lierre jusque dans les années 1970.



La tour ou logis St-Martin du XIII^{ème}, rue du château. Eglise jusqu'en 1450 environ, après celle de St-Eloi située dans le parc du château.



-la photo de la tour a été involontairement inversée-



Tirant de mur à l'arrière d'anciennes écuries et remises d'attelages dépendantes

du château, situées près du 21 de la rue du Champ-Bon.



Accès discret, rue de la Croix Rouge, au café actuellement le Rempart. Cette issue qu'on dirait aujourd'hui de secours a évité quelques scènes de ménages, ou mauvaises réputations... Y avait-il tant de choses à cacher dans un si petit village ?



Ce repaire de nivellement nous rappelle que nous sommes à 140 m au-dessus du niveau de la mer quand nous franchissons

le canal entre la poste et la rue de la Halle par le pont de pierre appelé à une époque pont des Marchands du fait de sa proximité avec l'ancienne halle.

Au moins 2 autres témoins de ce type sont encore en place dans la ville.



Ce bâtiment à l'angle de la rue Navreau et la place des Saules est la dernière trace de la distillerie Brulet, rue Brune, dont la spécialité, le Marc à l'Echelle, a fait la réputation.

-sujet d'un prochain bulletin-



Cette girouette, sur les dépendances de la demeure qui fait face à la basilique, nous montre Napoléon dirigeant son canonier.

La maison appartenait à la famille Corvisart, très proche de la famille impériale.

Balcon d'un des bâtiments de la laiterie fromagerie Bouzique, rue Bernard, daté 1947.

-sujet d'un prochain bulletin-

Oncle et neveu ont été les plus proches médecins de Napoléon Ier et Napoléon III. Les héritiers Rabusson-Corvisart avaient pour adresse, encore en 1925 « Château de la Commanderie ». Ce lieu aurait été une commanderie de Templiers.



Passage couvert reliant la rue du Palais à celle de la Chaume.
Cette architecture permettait de joindre des bâtiments tout en préservant le droit de passage.



Butte de pavés, rue de l'Équerre.
Ces petites constructions dans un angle de murs s'appellent des « empêche-pipi » ou « éclabousseurs de chaussettes ». De nombreux élèves de l'école s'y entraînaient à l'escalade.



Réverbère au-dessus de l'entrée de la lingerie Roy, rue de Primelles, au temps où l'éclairage public était réservé au centre-ville.



Sous cette voute coulait le bief du Moulin Bateau démoli dans les années 1970.



photo du Moulin Bateau vers 1905.

La meunerie était encore exploitée en 1913 par une famille Perriot.



Le pont, dit aussi pont de la Boucherie ou de la Barbarie, vu de la rue Brune.
Il enjambe le canal qui était en fait le lit principal du Cher. Selon certaines sources « s'y trouvait un pont-levis. Le 18

janvier 1038, une sanglante bataille y fut livrée par le seigneur de Déols contre le vicomte de Bourges qui avait bâti une forteresse - actuel château - et qui dut prendre la fuite. Le lendemain, on retrouvait plus de mille cadavres dans les eaux du Cher. »



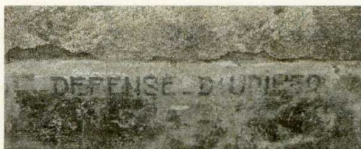
Passage entre la rue St-Antoine et la place des Promenades, autre exemple d'extension de construction qui respecte les droits d'accès.
Une date, que nous n'avons pas trouvée, y serait gravée.



Lucarne de grenier rue St-Fiacre.
Les compagnies d'assurance, ici « La Nationale », affichaient leur publicité sur les façades des maisons de leurs clients.



Fontaine à manivelle au carrefour de Mouzaine. L'utilisation de ces pompes était plus commode que celles à balancier. Puits, pompes et fontaines ont été bien utiles jusqu'en 1948, date du début de l'arrivée de l'eau courante.



Le mur de la boucherie Montmasson, rue de la Halle, servait de lieu d'aisance discret aux clients des 3 cafés voisins, celui du Palais, l'Hôtel St Georges et le café Tardif - ex Rivière - à l'angle de la Grande Rue qui a été démoli pour élargir le carrefour de la place du Palais.

M. Eusice Babillot a été maire de Châteauneuf de 1896 à 1919.

« Association Etienne-Ursin Bouzique » 58, rue de la Chaussée, Châteauneuf-sur-Cher tél : 06 03 43 76 64

Adhésion annuelle : 10 euros

Conception : Jacquelin Grosbot, Michèle Gonnet, Viviane Picquart, Alain Pennetier.

Nous remercions toutes les personnes qui ont pris part à ce jeu.

IPNS